Conjoncture

Bourgogne-Franche-Comté

N°16 Janvier 2019

La conjoncture économique se dégrade au 3^e trimestre 2018 en Bourgogne-Franche-Comté

emploi salarié poursuit son repli en Bourgogne-Franche-Comté au troisième trimestre 2018 : il recule dans le privé et dans la fonction publique par rapport au trimestre précédent. Le recours à l'intérim est en forte baisse après avoir atteint son plus haut niveau fin 2017. Le chômage est en hausse tout comme les inscriptions à Pôle emploi. Du côté de l'entreprenariat, seules les créations d'entreprises individuelles au régime du microentrepreneur progressent. Comparé à l'an dernier, la fréquentation hôtelière est en baisse et la saison d'été dans les campings est en recul. Les demandes de permis de construire diminuent mais n'affectent pas les mises en chantier qui continuent d'augmenter.

Amandine Ulrich, Guillaume Volmers, Insee

Rédaction achevée le 3 janvier 2019

Repli confirmé de l'emploi salarié régional

Au troisième trimestre 2018, la Bourgogne-Franche-Comté compte 968 300 salariés. Le repli de l'emploi salarié observé au trimestre précédent se confirme, avec une baisse de 0,3 %. Sur un an, la baisse atteint 0,6 % (figure 1).

Les deux composantes de l'emploi salarié continuent de diminuer au même rythme qu'au trimestre précédent. Le privé compte 1 960 emplois de moins, soit un recul de 0,3 %. La fonction publique enregistre quant à elle une perte nette de 840 emplois, soit une baisse de 0,4 %.

Ces évolutions régionales contrastent avec la tendance nationale. À l'échelle de la France, l'emploi salarié augmente de 0,1 %, et progresse de 0,7 % sur un an. L'emploi salarié privé progresse de 0,1 % au troisième trimestre et recule très légèrement dans la fonction publique, de 0,1 %.

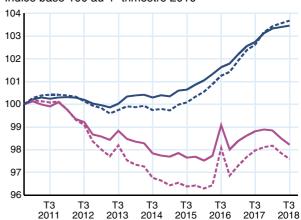
Si la moitié des régions françaises perdent des emplois, c'est la Bourgogne-Franche-Comté qui enregistre la plus forte

Près de 34 700 personnes résident en Bourgogne-Franche-Comté tout en occupant un emploi en Suisse. Cet effectif continue d'augmenter, de 1 % ce trimestre, mais à un rythme moins marqué qu'au précédent. Il constitue le plus haut niveau jamais atteint.

1 Évolution de l'emploi salarié

emploi salarié total - Bourgogne-Franche-Comté
 emploi salarié total - France hors Mayotte
 emploi salarié privé - Bourgogne-Franche-Comté
 emploi salarié privé - France hors Mayotte

Indice base 100 au 4e trimestre 2010



Champ: emploi salarié total.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont

. Source : Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee



Recul dans quasiment tous les secteurs, progression dans les services marchands hors intérim

Dans l'industrie, le repli de l'emploi salarié s'accentue (- 0,4 %). La fabrication de matériels de transport est plus particulièrement touchée (- 1,1 %), les autres activités industrielles résistent mieux mais perdent quand même des emplois

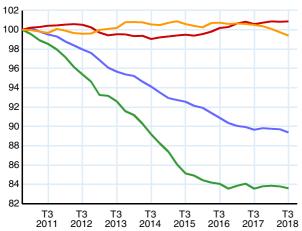
Les services non marchands et le commerce perdent quant à eux 0,3 % et 0,2 % de leurs emplois salariés, dans la continuité du trimestre précédent. La construction recule également de 0,2 %, mais reste stable sur un an.

Les services marchands hors intérim gagnent 0,2 % d'emplois salariés ce trimestre. Cette hausse est portée par l'information-communication, dont l'emploi permanent augmente de 1,7 %. Viennent ensuite les services aux entreprises, 0,5 %, et l'hébergement-restauration, 0,3 %. Sur un an, le secteur des services marchands hors intérim progresse dans la région, de 0,6 % (figure 2).

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Bourgogne-Franche-Comté



Indice base 100 au 4e trimestre 2010



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source : Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

3 Évolution de l'emploi intérimaire

Bourgogne-Franche-ComtéFrance hors Mayotte

Indice base 100 au 4e trimestre 2010 140 130 120 110 100 90 80 T3 **T3 T3** 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source : Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

Le repli de l'intérim s'accentue

Dans la région, le recours à l'intérim est en net repli : il diminue de 5,1 % sur le trimestre, après une baisse de 2,9 % au trimestre précédent. Sur un an, il est désormais en recul de 4,7 %. En France, l'intérim se replie de 1,2 % ce trimestre, mais sur un an il demeure en progression de 2,9 %. (*figure 3*).

L'emploi augmente dans l'Yonne, se maintient en Saône-et-Loire et baisse dans les autres départements

Au troisième trimestre 2018, l'Yonne est le seul département de la région dans lequel l'emploi salarié augmente, avec une hausse de 0,1 % dans les services marchands hors intérim et une stabilisation du commerce. En Saône-et-Loire, l'emploi salarié reste stable. Partout ailleurs il décroît, sous l'effet notamment du net repli de l'intérim. Le recul de l'emploi salarié est particulièrement marqué dans le Territoire de Belfort, la Haute-Saône, le Doubs et la Nièvre. Il reste très mesuré dans le Jura et en Côte-d'Or.

Quel que soit le département, les évolutions par secteur sont généralement orientées à la baisse. Elles sont toutefois contrastées dans la construction et les services marchands hors intérim. Ainsi, alors que l'emploi salarié diminue de 3,1 % dans la construction en Haute-Saône, il progresse de 1,1 % dans le Jura et de 0,5 % dans la Nièvre. Dans les services marchands hors intérim, si l'emploi baisse de 0,3 % dans le Territoire de Belfort et de 0,2 % en Saône-et-Loire, il augmente de 0,6 % en Côte-d'Or.

Avertissement

Jusqu'à fin 2017, les estimations trimestrielles d'emploi publiées au niveau localisé (région et département) portaient seulement sur les salariés du secteur marchand - hors agriculture et activité des particuliers employeurs - en France métropolitaine. À compter du 1^{er} janvier 2018, le champ est étendu à l'ensemble de l'emploi salarié et aux départements d'outre-mer (hors Mayotte). Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs.

De plus, une distinction des emplois « privé » et « public », établie à partir de la catégorie juridique des employeurs, est disponible au niveau régional. Les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution (effets de composition liés aux écarts de niveaux).

Parallèlement, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, en particulier durant la phase de montée en charge de la DSN.

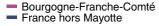
Dégradation du chômage qui reste à un niveau plus bas que les années précédentes

En Bourgogne-Franche-Comté, le taux de chômage augmente de 0,2 point au troisième trimestre 2018, alors qu'il reste stable en France. Il demeure cependant nettement plus bas dans la région qu'au niveau national, 7,9 % contre 9,1 % (*figure 4*). La Bourgogne-Franche-Comté reste au troisième rang des régions les moins touchées par le chômage, à égalité avec Auvergne-Rhône-Alpes et derrière les Pays de la Loire et la Bretagne.

Le Jura est le département de Bourgogne-Franche-Comté où le taux de chômage est le plus faible, 6,5 %. À l'inverse, c'est dans le Territoire de Belfort qu'il est le plus élevé, 9,5 %. Ce trimestre, le chômage s'aggrave dans tous les départements de la région à l'exception de l'Yonne et du Jura où il se stabilise.

Sur une année, le chômage baisse dans toute la région, en particulier dans la Nièvre et dans l'Yonne. Le Territoire de Belfort enregistre un troisième trimestre consécutif de hausse et amplifie son décrochage avec les autres départements de Bourgogne-Franche-Comté.

4 Taux de chômage





Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Hausse des inscrits à Pôle emploi

Le nombre d'inscrits à Pôle emploi augmente légèrement ce trimestre dans la région, après trois trimestres consécutifs de baisse. La Bourgogne-Franche-Comté compte ainsi 216 100 demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C au troisième trimestre 2018, soit 0,3 % de plus qu'au précédent, une hausse comparable à l'évolution nationale.

L'augmentation du nombre d'inscrits à Pôle emploi concerne toutes les tranches d'âge ainsi que les demandeurs d'emploi de longue durée.

Tous les départements de la région affichent une hausse du nombre de demandeurs d'emploi, à l'exception de la Nièvre et de l'Yonne.

Moins de permis de construire mais augmentation des mises en chantier

Le nombre de permis accordés dans la région continue de diminuer plus fortement qu'au niveau national. En un an, 12 400 logements ont été autorisés à la construction en Bourgogne-Franche-Comté, soit 10 % de moins qu'un an auparavant, contre - 5 % en France.

Le nombre de permis accordés recule dans la majorité des départements de la région, en particulier en Côte-d'Or. Il augmente dans le Territoire de Belfort, le Jura et la Saône-et-Loire.

Si le nombre de permis de construire diminue, les mises en chantier continuent de progresser dans la région comme en France *(figure 5)*. Ainsi, le nombre de logements commencés sur un an en Bourgogne-Franche-Comté augmente de 3 % par rapport à l'année précédente, une hausse identique au niveau national.

La Haute-Saône et le Doubs sont les seuls départements de la région qui enregistrent moins de mises en chantier que l'année précédente.

5 Évolution du nombre de logements commencés

Bourgogne-Franche-ComtéFrance hors Mayotte

Indice base 100 en décembre 2010



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

ource : SoeS. Sit@del2

Repli de la fréquentation des hôtels et des campings

La fréquentation hôtelière est en baisse par rapport à l'année précédente. Ainsi, la Bourgogne-Franche-Comté a enregistré 2 368 000 nuitées au troisième trimestre 2018, soit 2 % de moins qu'un an auparavant. C'est la plus forte baisse des régions de France métropolitaine. Au niveau national, les nuitées progressent de 2 % (figure 6).

Le recul de la fréquentation hôtelière dans la région est la conséquence d'une baisse de la clientèle française, que la légère progression de la clientèle étrangère ne suffit pas à compenser.

La fréquentation des campings de la région est également en baisse par rapport à l'année précédente. 2 207 000 nuitées ont été comptabilisées dans l'hôtellerie de plein air au cours du troisième trimestre 2018, soit 3 % de moins que l'année précédente. À l'inverse, au niveau national, la fréquentation des campings progresse de 1 %.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

Bourgogne-Franche-Comté
France entière

Indice base 100 au 4e trimestre 2010



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

Hausse des créations de micro-entreprises

Au troisième trimestre 2018, 4 700 entreprises ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté, soit 5 % de plus qu'au trimestre est stable ce trimestre, après une année de croissance.

La hausse des créations d'entreprises est due à la forte augmentation des créations d'entreprises individuelles au régime du microentrepreneur : +14 %. À l'inverse, les créations d'entreprises « classiques » reculent de 1 % (figure 7).

Les créations sont plus nombreuses qu'au trimestre précédent dans les secteurs des services et de l'industrie. Elles reculent en revanche dans la construction

7 Créations d'entreprises

- -- Bourgogne-Franche-Comté hors micro-entrepreneurs
- ■■ France entière hors micro-entrepreneurs
- Bourgogne-Franche-Comté y compris micro-entrepreneurs
- France entière y compris micro-entrepreneurs

Indice base 100 au 4e trimestre 2010



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS) Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

précédent. Au niveau national, le nombre de créations d'entreprises

Sur une année, les défaillances d'entreprises baissent légèrement dans la région (-1 % par rapport à l'année précédente). Elles diminuent plus franchement au niveau national: - 3 %.

En Bourgogne-Franche-Comté, elles sont moins nombreuses que l'an dernier dans la construction et l'hébergement-restauration.

8 Défaillances d'entreprises

Bourgogne-Franche-Comté France entière

Moins de défaillances d'entreprises

Indice base 100 en décembre 2010



Note : données mensuelles brutes au 20 décembre 2018, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : Fiben, Banque de France

En France, le soutien apporté au pouvoir d'achat des ménages limiterait le ralentissement de l'activité

Au troisième trimestre 2018, l'activité a progressé de 0,3 % en France après deux trimestres de croissance plus modérée (+ 0,2 % par trimestre). La reprise de la consommation des ménages est principalement à l'origine de ce rebond.

Le contexte international, mais également le mouvement des gilets jaunes, pèserait sur la croissance française en fin d'année 2018. L'activité économique ne progresserait que de + 0,2 % au quatrième trimestre avant de se redresser au premier semestre 2019 (+ 0,4 % puis + 0,3 % par trimestre). Les gains de pouvoir d'achat des ménages prévus fin 2018 et début 2019 soutiendraient la consommation au premier semestre 2019.

En moyenne annuelle, l'acquis de croissance pour la France en 2019 serait de + 1 % à mi-année (après + 1,5 % prévu pour l'ensemble de l'année 2018). L'acquis de croissance du pouvoir d'achat (mesuré au niveau global) serait de + 2 % à la mi-2019 (après + 1,4 % sur l'ensemble de l'année 2018).

La croissance européenne s'essouffle un peu

Les climats des affaires sont globalement en baisse à l'automne 2018, suggérant un ralentissement économique, dans un contexte de tensions commerciales. L'activité des États-Unis résisterait un peu grâce à des dépenses publiques vigoureuses, mais ralentirait tout de même à l'horizon de la prévision (mi-2019). La Chine, comme d'autres pays émergents, présenterait des signes d'essoufflement. Les économies de la zone euro, soumises à des incertitudes persistantes (modalités du Brexit, situation budgétaire italienne, tensions sociales en France) ralentiraient même si les stimuli budgétaires programmés en 2019 soutiendraient la consommation des ménages.

Insee Bourgogne-Franche-Comté 8 rue Louis Garnier 25020 Besançon

Directeur de la publication

Rédacteur en chef : Pablo Debray ISSN: 2497-4609 © Insee 2019

🛂 our en savoir plus :

Note de conjoncture, décembre 2018 : Du pouvoir d'achat, dans un contexte de ralentissement européen

https://www.insee.fr/fr/statistiques/3681952

Repli de la fréquentation hôtelière française en Bourgogne-Franche-Comté au 3e trimestre 2018

https://www.insee.fr/fr/statistiques/3648067

Saison d'été 2018 : la fréquentation marque le pas dans les hôtels et les campings de la région

https://www.insee.fr/fr/statistiques/3649756



